Document généré le 6 juin 2025 07:03

Laval théologique et philosophique

Jean LeBlanc, Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada. Les diocèses catholiques canadiens des Églises latines et orientales et leurs évêques. Repères chronologiques et biographiques 1658-2002. Montréal, Wilson & Lafleur Ltée (coll. « Gratianus », série « Instruments de recherche »), 2002, 890 p.

Gilles Routhier

Volume 59, numéro 2, 2003

Le néoplatonisme

URI : https://id.erudit.org/iderudit/007433ar
DOI : https://doi.org/10.7202/007433ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Routhier, G. (2003). Compte rendu de [Jean LeBlanc, **Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada. Les diocèses catholiques canadiens des Églises latines et orientales et leurs évêques. Repères chronologiques et biographiques 1658-2002.** Montréal, Wilson & Lafleur Ltée (coll. « Gratianus », série « Instruments de recherche »), 2002, 890 p.] *Laval théologique et philosophique*, *59*(2), 397–398. https://doi.org/10.7202/007433ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Sales. Le fondateur de la Société de Jésus propose des arguments intellectuels pour justifier une croyance dans le catholicisme et encourage les gens à se faire une image visuelle des souffrances du Christ pour mieux comprendre les différences profondes entre le catholicisme et les Églises Réformées. Les saints François de Sales et Vincent de Paul développent une spiritualité pratique que les catholiques laïcs peuvent utiliser dans leur vie quotidienne et encouragent les gens à se méfier des valeurs trompeuses et éphémères du monde social et à se tourner vers un Christianisme plus dévot et sérieux. Jean-Pierre Landry explique bien comment Bossuet réconcilie ces trois grandes tendances de la spiritualité de la Contre-Réforme dans son Carême du Louvre de 1662. En plus, il examine bien l'éloquence finement persuasive de Bossuet et la profondeur intellectuelle et psychologique de ses arguments.

Malheureusement la partie écrite par Catherine Costentin est moins satisfaisante. Au lieu d'analyser la structure, le style et les techniques persuasives dans des sermons spécifiques, elle se contente de faire des remarques très vagues, mais ce qui est pire, elle écrit dans un jargon critique qui rend la compréhension difficile pour les lecteurs. La première partie de ce livre sera très utile pour les candidats de l'agrégation en lettres modernes en 2003 mais permettra aussi aux chercheurs de mieux comprendre la profondeur psychologique et l'excellence rhétorique de Bossuet.

Edmund J. CAMPION
University of Tennessee

Jean LEBLANC, **Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada. Les diocèses catholiques canadiens des Églises latines et orientales et leurs évêques. Repères chronologiques et biographiques 1658-2002.** Montréal, Wilson & Lafleur Ltée (coll. « Gratianus », série « Instruments de recherche »), 2002, 890 p.

Avec la publication de ce *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, les historiens et, plus généralement, les chercheurs ont désormais entre leurs mains un ouvrage de référence de premier plan. Cette publication vient combler une lacune importante et prend le relais d'ouvrages moins ambitieux, qui ont rendu service en leur temps, mais qui étaient aujourd'hui dépassés. On songe en particulier à l'édition maison d'*Évêques catholiques du Canada*, publiée par le Centre de recherche en histoire religieuse du Canada, en 1980, et l'*Armorial des évêques du Canada* de G. Brassard (1940).

Cet ouvrage se compose de deux parties. La première, consacrée au cadre administratif et historique, se divise en sept sections fort inégales. La première (p. 29-34) présente une chronologie sommaire de l'établissement des circonscriptions ecclésiastiques au Canada. Quant à la deuxième, plus élaborée (p. 35-123), elle présente chaque diocèse canadien et donne la liste de ses évêques depuis sa fondation. Les informations de cette partie sont factuelles : date d'érection, évolution de l'appellation du diocèse, de ses frontières, de la localisation de son siège ou de son appartenance à une province ecclésiastique. On trouve enfin des orientations biographiques renvoyant aux monographies réalisées sur chacun des diocèses présentés. La troisième section (p. 125-133) donne la liste des noms, accompagnés de renseignements sommaires, des Canadiens devenus préfets apostoliques ou évêques à l'étranger, des évêques étrangers ayant vécu ou œuvré au Canada ou des cas (connus) de refus de l'épiscopat (ce qui est plus difficile à documenter dans la plupart des cas). Il s'agit là d'une section présentant un intérêt particulier, car les dictionnaires biographiques des évêques omettent souvent de présenter les Canadiens ayant été évêques à l'étranger. La quatrième section (p. 135-223) dresse une liste des évêchés et archevêchés titulaires occupés à un moment ou à un autre par un Canadien. On trouve rassemblées ici des informations qui ne sont généralement pas

faciles d'accès. Pour chacun de ces évêchés on trouve la localisation, quelques éléments historiques et le nom des Canadiens qui ont occupé ce titre et les dates auxquelles ils l'ont occupé. La section V (p. 225-228) répartit par ordre religieux les membres de l'épiscopat canadien appartenant à un ordre religieux. Cette compilation permet de voir que ce sont les Oblats de Marie-Immaculée qui comptent le plus de membres canadiens dans l'épiscopat, suivis des Pères Blancs, des Sulpiciens et des franciscains. La sixième section (p. 229-272) présente les diverses formes de représentation du Saint-Siège au Canada : les précurseurs, les délégations spéciales et les délégations permanentes à partir de 1899. On trouve par la suite une biographie élaborée, suivie d'une bibliographie les concernant, de chacun des représentants du Saint-Siège au Canada. Intercalée au milieu de cette section (p. 248-249), figure une appréciation historique, sur la base des travaux de Perrin et de Sanfilippo, des délégations permanentes du Saint-Siège au Canada. Un index onomastique (p. 273-279) complète cette première partie et en constitue la dernière section.

La deuxième partie, plus volumineuse (p. 283-881), présente des biographies fort bien construites et très bien documentées de tous les évêques mentionnés dans la première partie, à l'exception des délégués apostoliques dont les biographies se trouvent en première partie. En plus des données factuelles de base, chaque biographie comporte généralement un paragraphe qui fournit une appréciation de la personnalité et de l'œuvre de chacun des évêques. Chacune des bibliographies est suivie d'une présentation des sources, des œuvres et des études portant sur le personnage en question. L'information est rigoureuse, précise et exacte.

Ce *Dictionnaire* constitue un ouvrage de référence de première importance et présente une mine d'informations utiles à tous chercheurs dans le domaine. L'information est sûre et nous n'avons repéré que quelques erreurs de détails, ce qui est bien peu de chose dans un ouvrage qui collige un très grand nombre d'informations à partir de sources parfois contradictoires. Il faut reconnaître que le travail sur les sources — fort abondantes — est colossal et, lorsque l'on connaît les difficultés que représente une telle compilation, on doit reconnaître que l'auteur a fait véritablement œuvre de bénédictin. La présentation est de grande qualité, même si on a regretté l'absence d'iconographie. On aurait pu, dans la première partie, présenter une carte du Canada avec les diocèses et les provinces ecclésiastiques, voire même une carte qui aurait illustré l'évolution, de siècle en siècle, des circonscriptions ecclésiastiques. Cela aurait rendu plus compréhensible au chercheur débutant la lecture de certaines sections de la première partie. Dans la deuxième partie, les biographies auraient pu être accompagnées d'une photo des évêques en cause, ce qui est relativement simple aujourd'hui. On a préféré, pour les photos et les armes, renvoyer à l'*Armorial des évêques du Canada* pour la période antérieure à 1948 et à d'autres sources, dispersées, pour la période suivante. Il s'agit d'un ouvrage d'une grande qualité dont il faut souligner la parution.

Gilles Routhier
Université Laval, Québec

Maria Michela MARZANO PARISOLI, **Penser le corps.** Paris, Presses Universitaires de France, 2002, 181 p.

Maria Michela Marzano Parisoli nous invite, comme l'indique le titre de son livre, à *penser le corps*. Se référant à l'étymologie du mot « penser », nous comprenons aussitôt que l'entreprise consistera à « peser » le poids du corps, à « juger » en quelque sorte de sa valeur. Mais, que peut-il bien rester à dire sur ce sujet, qui fut par ailleurs abondamment traité par tant d'anthropologues, de sociologues, de sémiologues, de psychanalystes et de phénoménologues ? Ce que propose l'auteur consiste en une clarification du statut éthique du corps. Pour ce faire, elle s'engage dans l'expli-